

Viavoice - Libération

3 novembre 2016



Viavoice Paris. Études conseil stratégie 9 rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90 www.institut-viavoice.com François Miquet-Marty, Aurélien Preud'homme



Sommaire et modalités de réalisation

3. Synthèse des enseignements

Palmarès de la crédibilité présidentielle

- 7. Meilleurs scores et variations
- 8. Évolutions concernant les personnalités de gauche
- 9. Évolutions concernant les personnalités du centre et de droite
- 10. Résultats détaillés

Palmarès des meilleurs candidats

- 12. Meilleur candidat pour la gauche
- 13. Meilleur candidat pour la droite et le centre

Questions d'actualité

- 15. Mesures des candidats à la primaire de la droite et du centre : jugements détaillés
- 18. Mesures des candidats à la primaire de la droite et du centre : jugements globaux

Modalités de réalisation :

Sondage réalisé par Viavoice pour Libération.

Interviews effectuées en ligne du 18 au 20 octobre 2016.

Échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française de 18 ans et plus.

Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération.

Les résultats détaillés selon la proximité partisane des personnes interrogées, présentés dans ce rapport d'étude, sont issus de la question suivante : « Indépendamment des élections, de quel parti politique vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné ? LO ou le NPA, le Front de gauche (Parti communiste ou Parti de gauche), le Parti socialiste, Europe Écologie Les Verts, Le mouvement En Marche d'Emmanuel Macron, le MoDem (Mouvement Démocrate), l'UDI, Les Républicains (LR), Debout la France, le Front national, un autre parti, je ne me sens proche d'aucun parti, non réponse ».

Les « sympathisants de gauche » correspondent à toutes les personnes ayant répondu LO ou le NPA, le Front de gauche, le Parti socialiste, Europe Écologie Les Verts ou Le mouvement En Marche à cette question.

Les « sympathisants de droite et du centre » correspondent à toutes les personnes ayant répondu le MoDem, l'UDI, Les Républicains ou Debout la France à cette question.

La notice technique détaillée de cette enquête est consultable sur le site Internet de Viavoice ainsi que sur le site Internet de la Commission des sondages : www.commission-des-sondages.fr







Synthèse des enseignements (1/3)

Présidentielle 2017. Sous la prééminence de la droite,

scepticisme envers les solutions économiques et sociales des candidats à la primaire de la droite et du centre

Les Français seraient-ils devenus majoritairement libéraux en matière économique ? L'intérêt accordé aux candidats de la droite et du centre, le crédit qui leur est décerné en termes de popularité ou d'intentions de vote, peuvent accréditer l'idée d'une droitisation libérale de la société française, d'une conversion peut-être majoritaire au sein de l'opinion.

Pourtant, cette nouvelle livraison du baromètre Viavoice pour *Libération* révèle une toute autre réalité : loin de générer un engouement collectif, les solutions proposées par les candidats LR suscitent un scepticisme majoritaire au sein de l'opinion.

Scepticisme générique : des mesures de droite jugées clivantes, risquées et peu efficaces

Envisagées dans leur globalité, les mesures proposées par les candidats à la primaire de la droite et du centre sont accueillies avec sévérité par les Français :

- Une nette majorité (61 %) estiment que ces dernières « risquent de diviser les Français » ;
- Une proportion comparable (60 %) pensent qu'elles « créeront des conflits sociaux importants » ;
- Seuls 39 % considèrent qu'elles « seront plus efficaces que celles réalisées par François Hollande et le gouvernement depuis 2012 ». Au registre des adhésions, seuls les sympathisants de la droite et du centre croient majoritairement (78 %) en l'efficacité de ces solutions, contre seulement 20 % des sympathisants de gauche, 42 % des sympathisants frontistes, et 29 % des personnes sans proximité partisane déclarée.

Scepticisme au cas par cas : des mesures de droite peu populaires et pouvant à terme porter préjudice au vainqueur de la primaire de la droite et du centre

Au cas par cas, les solutions proposées suscitent davantage d'oppositions que d'adhésions. Parmi les mesures prises en compte, sept sont notoirement impopulaires auprès des Français et notamment, parmi les plus symboliques :

- Supprimer l'ISF (69 % d'opposition);
- Relever l'âge légal de la retraite à 65 ans (64 % d'opposition) ;
- Supprimer 300 000 postes de fonctionnaires proposée par Alain Juppé et Nicolas Sarkozy, quand François Fillon envisage jusqu'à 600 000 suppressions de postes - (57 % d'opposition);
- Augmenter, même provisoirement, les déficits publics mesure envisagée par la plupart des candidats à la primaire (56 % d'opposition);
- Supprimer les 35 heures et revenir aux 39 heures hebdomadaires (48 % d'opposition dont 59 % des ouvriers mais également 52 % des cadres contre 45 % d'adhésion).







Synthèse des enseignements (2/3)

À l'inverse, seules trois mesures bénéficient d'une adhésion majoritaire au sein de l'opinion publique:

- L'alignement des règles du calcul des retraites entre secteurs publics et privé (73 %);
- Le recours au référendum de salariés de manière plus systématique pour les accords d'entreprise (64 %);
- La mise en place d'allocations chômage dégressives (57 %).

La nouvelle géographie idéologique : gradation libérale des soutiens Hollande-Valls-Macron-Juppé, et fracture de gauche

Si le libéralisme économique n'a pas conquis la majorité des Français, son centre de gravité politique se déplace. La lecture des résultats révèle une gradation d'acceptation des solutions libérales sur un arc « Hollande-Valls-Macron-Juppé ».

Si les soutiens de François Hollande s'avèrent souvent opposés aux mesures testées, ceux d'Emmanuel Macron y adhèrent bien plus volontiers, et parfois davantage que ceux d'Alain Juppé lui-même :

- Sont favorables à l'allongement de la durée légale du travail : 30 % des personnes qui estiment que François Hollande serait un bon président en 2017, 50 % concernant Manuel Valls, 59 % concernant Emmanuel Macron, 59 % concernant Alain Juppé ;
- De même sont favorables à la suppression de 300 000 postes de fonctionnaires : 24 % des personnes qui estiment que François Hollande serait un bon président, 36 % concernant Manuel Valls, 52 % concernant Emmanuel Macron, 45 % concernant Alain Juppé.

Auprès de leurs publics respectifs, ces résultats révèlent un clivage Hollande-Macron plus important que le clivage Macron-Juppé : le « macronisme » apparaît à ce titre comme la traduction d'une droitisation d'une partie de la gauche, voguant sur les terres idéologiques de la droite.

En outre et sur le fond, ces données soulignent l'intensité des tensions, entre la « gauche macronienne » et la « gauche mélenchonienne », toutes les deux nourries, pour partie, par des sympathisants socialistes d'hier ou d'aujourd'hui : une tension idéologique aboutie qui constitue un défi majeur pour le Parti socialiste. Pour le candidat socialiste à la présidentielle, quel qu'il soit, cela imposera une dynamique de rassemblement particulièrement vigoureuse, voire de recomposition, par-delà ces clivages actuels.





Synthèse des enseignements (3/3)

Le nouveau paysage des présidentiables : érosions Hollande, Macron, Juppé, Sarkozy, et nette progression de Jean-Luc Mélenchon

Concernant les présidentiables, cette nouvelle vague du baromètre révèle de nombreuses variations, dont beaucoup d'érosions, dans le sillage (entre autres), d'un livre et d'un débat :

- François Hollande subit l'effet du livre de Gérard Davet et Fabrice Lhomme, *Un Président ne devrait pas dire ça* (Stock, 2016) : seules 12 % des personnes interrogées estiment que le chef de l'Etat serait un bon président de la République à partir de 2017, soit une baisse de 4 points par rapport au mois dernier, et de 12 points auprès des sympathisants socialistes, à 46 % désormais. Manuel Valls pour sa part enregistre un score stable (23 %) en tant que présidentiable pour 2017, et est cité en deuxième position des personnalités en mesure de « représenter la gauche » en vue de 2017, ce qui lui confère une légitimité pour lancer des appels au rassemblement (discours de Tours, samedi 22 octobre) ;
- Alain Juppé connaît un repli de trois points auprès de l'ensemble des Français (à 44 %), et Nicolas Sarkozy également de trois points (à 21 %). Les décrues connues par l'un et par l'autre sont significatives au sein de leur propre camp : Alain Juppé surtout auprès des sympathisants LR (67 %, -5), Nicolas Sarkozy surtout auprès des sympathisants UDI. C'est ici le débat du 13 octobre qui a fait mouche, donnant à voir les positions respectives de l'un et de l'autre ; mais au total, la hiérarchie générale des présidentiables LR n'est pas bouleversée ;
- Emmanuel Macron connait également un résultat décevant en évolution : 30 % des personnes interrogées estiment que le fondateur de « En Marche » serait un « bon président de la République », soit une baisse forte de 6 points ; cette baisse, très forte auprès des sympathisants du Parti socialiste (37 %, -15 points), s'inscrit dans le sillage des critiques portées par Emmanuel Macron contre le président de la République et de ses convergences de vues revendiquées avec Alain Juppé concernant la « vie en société » ;
- En revanche, Jean-Luc Mélenchon conquiert des lettres de « présidentiabilité » : 21 % des personnes interrogées estiment que le dirigeant du Parti de gauche serait un « bon président de la République », en progression de 4 points en un mois, et au terme d'une progression de 10 points par rapport aux résultats enregistrés en début d'année (février) ; cette « dynamique Mélenchon » consacre une ambition plus rassembleuse, moins protestataire et moins clivante à gauche. Le leader de la « France insoumise » est d'ailleurs considéré comme le « meilleur candidat pour représenter la gauche » par 25 % des électeurs de gauche, loin devant tous les autres.

Pour la droite aujourd'hui favorite en vue de 2017 demeure une question cruciale autant que périlleuse : comment espérer gagner la présidentielle sur un programme économique si peu consensuel ? Et *a fortiori*, ayant le cas échéant accédé au pouvoir, ne pas subir l'opposition frontale d'une partie de l'opinion ? Il ne s'agit pas uniquement de la possibilité d'une alternance ; mais de la crédibilité d'une transformation du pays.

François Miquet-Marty Président Viavoice Aurélien Preud'homme Directeur d'études **Viavoice**





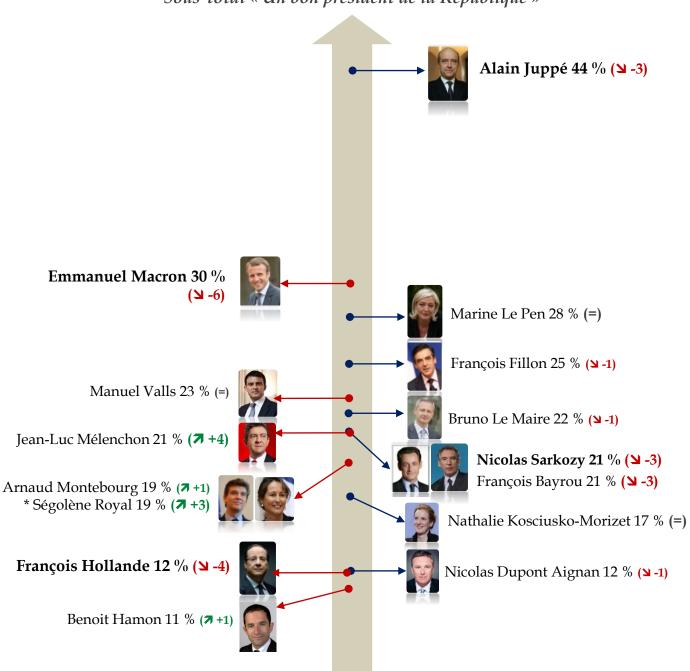
/// Palmarès de la crédibilité présidentielle



Palmarès des présidentiables (1/4) Meilleurs scores et variations

Pour la France à partir de 2017, chacune des personnalités suivantes serait-elle d'après vous...

Sous-total « Un bon président de la République »



Les variations indiquées s'entendent par rapport aux scores obtenus lors de la précédente vague d'enquête, réalisée du 26 au 28 septembre 2016.



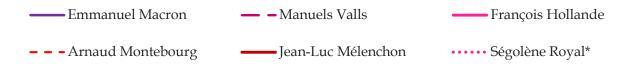


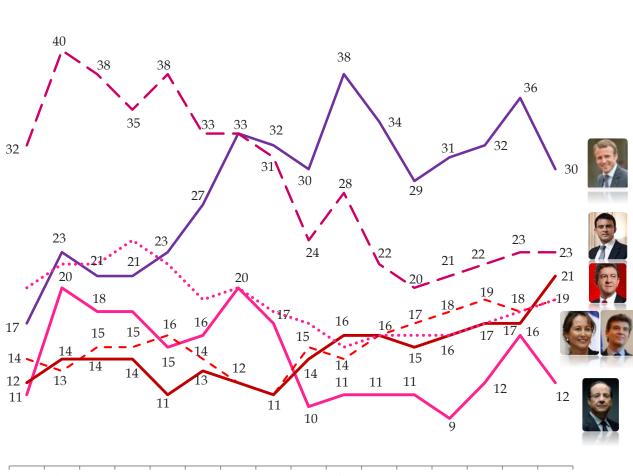


Palmarès des présidentiables (2/4) Évolutions concernant les personnalités de gauche

Pour la France à partir de 2017, chacune des personnalités suivantes serait-elle d'après vous...

Sous-total « Un bon président de la République »



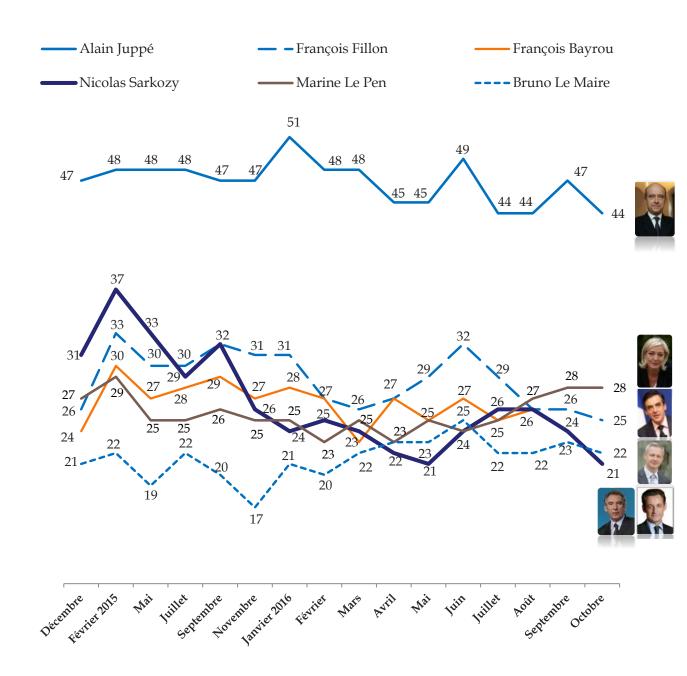




Palmarès des présidentiables (3/4) Évolutions concernant les personnalités du centre et de droite

Pour la France à partir de 2017, chacune des personnalités suivantes serait-elle d'après vous...

Sous-total « Un bon président de la République »





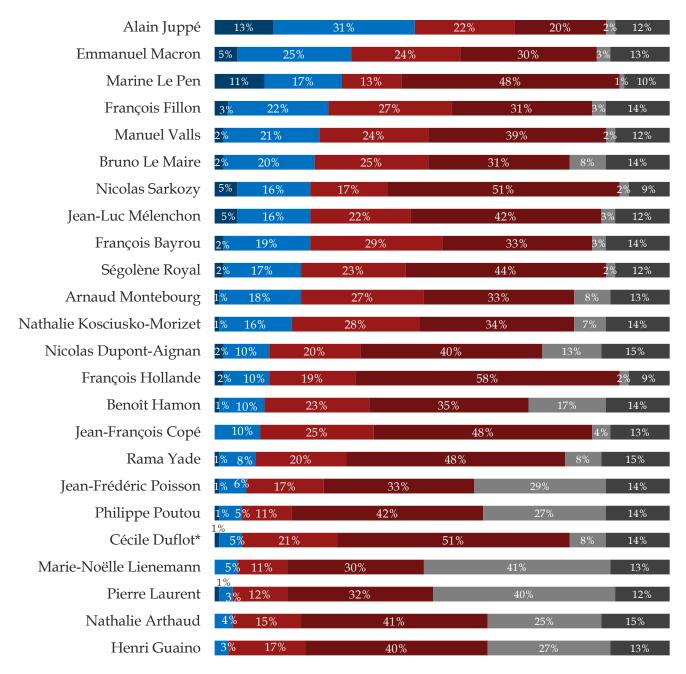


Palmarès des présidentiables (4/4) Résultats détaillés

Pour la France à partir de 2017, chacune des personnalités suivantes serait-elle d'après vous...

- Un très bon président de la République
- Un assez mauvais président de la République
- Ne connaît pas cette personnalité

- Un assez bon président de la République
- Un très mauvais président de la République
- Non réponse



Base ensemble: 1000 personnes



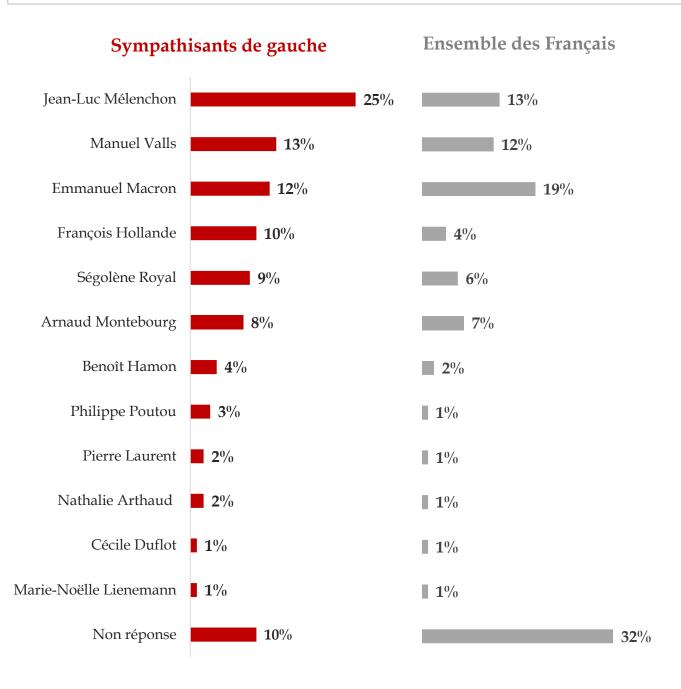


Palmarès des meilleurs candidats



Meilleur candidat pour la gauche

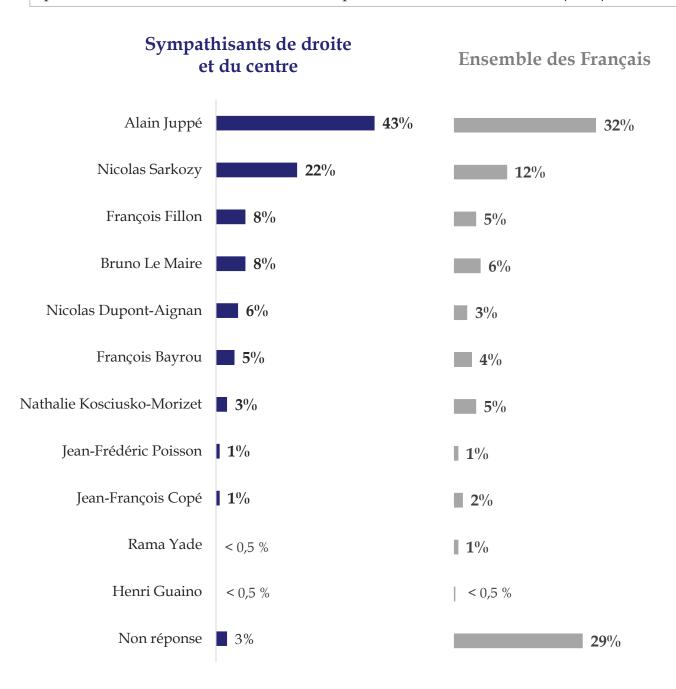
Pour représenter la gauche lors de la prochaine élection présidentielle en 2017, quel serait selon vous le meilleur candidat parmi les suivants ? (*Une seule réponse possible*)

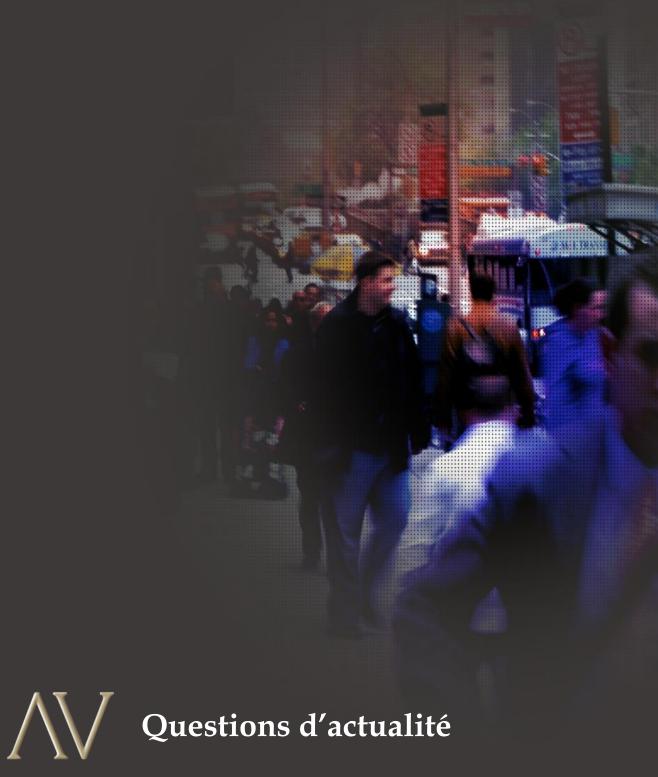




Meilleur candidat pour la droite et le centre

Pour représenter la droite et le centre lors de la prochaine élection présidentielle en 2017, quel serait selon vous le meilleur candidat parmi les suivants ? (*Une seule réponse possible*)







Mesures économiques et sociales des candidats à la primaire de la droite et du centre : jugements <u>détaillés</u> (1/2)

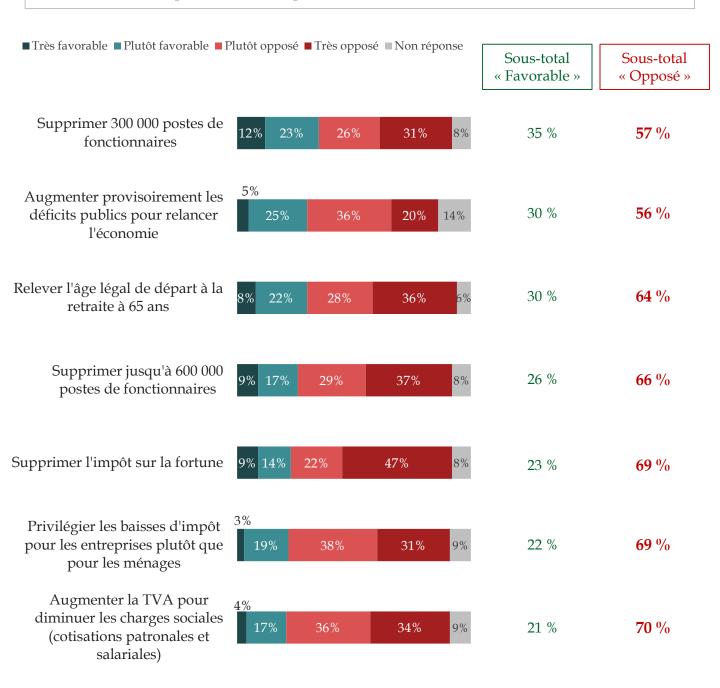
Êtes-vous très favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou très opposé à chacune des réformes suivantes pour la France à partir de 2017 ?

■ Très favorable ■ Plutôt favorable ■ P	Sous-total « Favorable »	Sous-total « Opposé »					
Aligner les règles de calcul des retraites entre les secteurs public et privé	35	%	38%	11%8%	<mark>6</mark> 8%	73 %	19 %
Systématiser le recours au référendum de salariés pour les accords d'entreprise	18%	46%	,	15% 8%	13%	64 %	23 %
Mettre en place des allocations chômage dégressives	19%	38%	2	16%	7%	57 %	36 %
Privatiser Pôle Emploi	12%	33%	21%	22%	12%	45 %	43 %
Porter la durée légale de travail hebdomadaire de 35 à 39 heures (secteurs public et privé)	15%	30%	23%	25%	7%	45 %	48 %
Supprimer le statut de fonctionnaire dans certains services publics, comme l'Education nationale	16%	27%	24%	24%	9%	43 %	48 %



Mesures économiques et sociales des candidats à la primaire de la droite et du centre : jugements <u>détaillés</u> (2/2)

Êtes-vous très favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou très opposé à chacune des réformes suivantes pour la France à partir de 2017 ?





Mesures économiques et sociales des candidats à la primaire de la droite et du centre : jugements <u>détaillés</u>. Ventilations

Sous-total « Favorable »	F 11	Personnes considérant que ferait un « bon président » *						
En %	Ensemble	Mélenchon	Hollande	Valls	Macron	Juppé	Sarkozy	Le Pen
Aligner les règles de calcul des retraites entre les secteurs public et privé	73	69	70	80	85	85	84	76
Systématiser le recours aux référendums de salariés pour les accords d'entreprise	64	61	60	67	74	72	72	71
Mettre en place des allocations chômage dégressives	57	38	48	65	70	68	72	67
Privatiser Pôle Emploi	45	33	32	45	64	53	62	57
Porter la durée légale de travail de 35 à 39 heures (secteurs publics et privé)	45	27	30	50	59	59	65	55
Supprimer le statut de fonctionnaire dans certains services publics, comme l'Education nationale	43	32	30	46	54	49	63	58
Supprimer 300 000 postes de fonctionnaires	35	22	24	36	52	45	50	45
Augmenter provisoirement les déficits publics pour relancer l'économie	30	37	40	36	34	33	33	32
Relever l'âge légal de départ à la retraite à 65 ans	30	18	28	38	42	43	42	30
Supprimer jusqu'à 600 000 postes de fonctionnaires	26	18	16	22	35	30	41	39
Supprimer l'impôt sur la fortune	23	15	15	25	35	30	40	27
Privilégier les baisses d'impôt pour les entreprises plutôt que pour les ménages	22	12	22	28	33	30	32	25
Augmenter la TVA pour diminuer les charges sociales (cotisations patronales et salariales)	21	15	27	34	32	31	29	26



Résultats significativement supérieurs à 50 % d'opinions favorables Résultats significativement inférieurs à 50 % d'opinions favorables



Mesures économiques et sociales des candidats à la primaire de la droite et du centre : jugements globaux

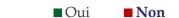
Diriez-vous que les réformes économiques proposées par les candidats à la Primaire de la droite et du centre...?

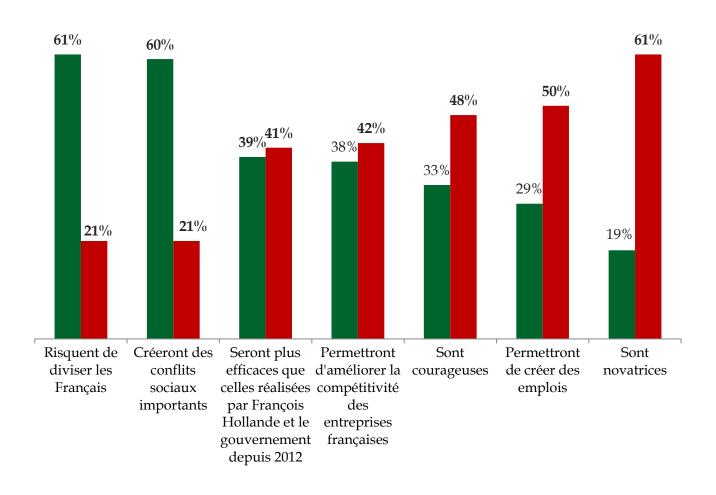




Mesures économiques et sociales des candidats à la primaire de la droite et du centre : jugements <u>globaux</u> Tableau synthétique

Diriez-vous que les réformes économiques proposées par les candidats à la Primaire de la droite et du centre...?







Annexe:
note sur les marges d'erreur



Note sur les marges d'erreur

Comme toute enquête quantitative réalisée par sondage, les résultats de cette étude sont soumis à une incertitude statistique appelée marge d'erreur ou intervalle de confiance, dont l'amplitude dépend du nombre de personnes interrogées (taille de l'échantillon) et du pourcentage observé :

Taille de l'échantillon	Pourcentage observé								
	5 ou 95 %	10 ou 90 %	20 ou 80 %	30 ou 70 %	40 ou 60 %	50 %			
200	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1			
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8			
500	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	5,0			
1000	1,4	1,8	2,5	2,85	3	3,1			
2000	1	1,3	1,8	2,1	2,2	2,25			

Lecture du tableau : Dans le cas d'un sondage auprès d'un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage réel est donc compris entre 17,5 % et 22,5 % (avec une certitude de 95 %). Si une question n'est posée qu'à un sous-échantillon de 300 personnes et si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 4,6 %. Le pourcentage réel est donc compris entre 15,4 % et 24,6 % (avec une certitude de 95 %).





« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. » Joris-Karl Huysmans

Études conseil stratégie pour l'avenir des entreprises et des institutions Paris - Londres - Bruxelles - Casablanca